

DISCOURS EMMANUEL RIOTTE
100 ANS DU MONUMENT AUX MORTS
SAMEDI 15 OCTOBRE 2022

Madame la sous-préfète,

Mesdames et Messieurs les officiers, sous-officiers,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations
patriotiques,

Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,

Ils s'appelaient Adrien Aufils, Albert Bourdier, Louis Gaston, Raphaël
Chaput, Louis Rolland, Alyre Aubrun, Joseph Bebon, Léon Cocolin ou
encore Pierre Chauveau...

Ils s'appelaient aussi Marcel Chaillaud, Louis Aubailly, Lucien Guinet...

Ils étaient des fils, des frères, des pères qui s'étaient battus pour
notre pays.

Ils étaient des combattants Saint-Amandois tombés au champ d'honneur lors de la Première Guerre mondiale.

En 1919, Saint-Amand-Montrond pleurait 250 morts et disparus lors de la Grande Guerre.

Souvenons-nous des Poilus Saint-Amandois qui, dans les tranchées, ont affronté le feu ennemi.

Des héros qui se sont battus pour les générations suivantes dont nous faisons partie.

Quand les canons se sont tus en 1918, il fut l'heure de rendre hommage à ces vaillants soldats et d'imaginer des lieux de mémoire pour les honorer.

C'est en 1919 que Saint-Amand-Montrond commence à réfléchir à l'élévation d'un monument.

Un comité, présidé par Monsieur Chavaillon, et dont le président d'honneur était Monsieur Fournier-Demars, fut chargé de recueillir des fonds par souscription.

En 1920, le comité choisit le sculpteur François-Emile Popineau, Saint-Amandois d'origine, pour réaliser le monument aux morts saint-amandois.

La première maquette présentée en novembre 1920, ne convient pas au Maire, car une croix tenue par la femme berrichonne à l'arrière du monument suscite des interprétations politiques et religieuses.

Le projet est modifié, le président du comité démissionne, mais la réalisation se poursuit.

La création du monument aux morts peut commencer.

La base a été façonnée dans du granit de la Creuse ou de l'Indre, et l'élévation a été réalisée dans de la pierre de Vaurion-Massangis.

Admirez la gloire ailée entraînant le poilu vers l'immortalité. A l'arrière, se tient une femme berrichonne se recueillant.

La partie supérieure est surmontée d'une vasque contenant de la terre des pierres des tranchées.

Il y a 100 ans, jour pour jour, des drapeaux flottaient aux frontons des édifices publics et aux fenêtres des habitations.

Cette matinée du 15 octobre 1922 commença à l'église paroissiale par un service solennel. Puis un cortège, mené par les sapeurs-pompiers, et composé d'enfants, d'anciens combattants, d'élus et d'habitants, se forma cours Fleurus pour se diriger vers le monument aux morts nouvellement dressé au carrefour des rues Nationale, de Juranville, Ernest-Mallard et de l'allée Dubreuil. (Notre monument aux morts fut déplacé à l'endroit où nous sommes en 1992).

Le discours de l'archiprêtre commentant la phrase « Passant arrête-toi, tu foules un héros » fut qualifié d'admirable par la presse de l'époque et l'ensemble des participants.

Ce jour-là, il ne s'agissait pas d'un jour comme les autres.

Saint-Amand-Montrond célébrait ses héros.

Le Maire, Monsieur Barrat, avait interdit bals et réjouissances.

Ils s'appelaient Gustave Courroux, Edouard Denizeau, Marcel Demeron, Henri Fougères, Gabriel Lepinat, Jeanne Brunet...

A jamais, leurs noms sont inscrits sur notre monument aux morts.

Les noms des héros saint-amandois de la Première Guerre mondiale, ont été rejoints par ceux d'habitants de notre ville tombés lors d'autres conflits.

Une liste longue, beaucoup trop longue !

N'oublions pas pour ne pas reproduire, n'oublions jamais !

Aux enfants de Saint-Amand-Montrond, morts pour la France !